

Meilhan et sa région

PUBLIÉ LE 10/05/2011 09:28 | BÉATRICE DILLIES

Tournage émouvant au maquis de Meilhan

cinéma

zoom



Les Gersois, de vrais porte-drapeau et l'ensemble orchestral d'Auch ont fait bloc autour de Pierre Santini et de Samia Chanem pour la scène du chant des partisans, hier soir, au maquis de Meilhan / Photo DDM, S. Lapeyrère

Fatigués mais heureux ! Les Gersois qui ont cédé leur droit à l'image pour les besoins du film de Pierre Courrège (1) ne regrettent pas d'avoir crapahuté pendant six heures sous le soleil, hier après-midi, tout autour du très vallonné maquis de Meilhan.

« Coupez ! On la refait. Silence... ça tourne ! » Madeleine Noguès, une pimpante Auscitaine de 83 ans, ne compte pas les fois où elle a entendu tomber les ordres du réalisateur. Pomponnée comme il se doit pour la procession censée rendre hommage aux martyrs du 7 juillet 1944, elle a respecté les consignes à la lettre. Comme tous les autres figurants, elle a accepté les tomates cerise et les verres d'eau tendus par Charline, la maquilleuse. Et elle a recommencé chaque scène deux à quatre fois, sans sourciller. Commentaire amusé de Jean Bayle, un pilier de l'association du

maquis : « C'est mon cardiologue qui va être content. » Il faut dire qu'il était aux anges, hier, puisqu'il a obtenu que le nom des 76 victimes soit cité à l'écran. « Pour les gens d'ici qui ont souffert, c'est vraiment un coup de chapeau énorme. C'est pour ça que je suis venue », confie Paulette Ferran, de Loubersan. « C'est aussi une promotion pour le pays, pour la région et pour les événements qu'on a vécus ici. Je m'en, souviens très bien. Ce sont les obus de mortier qui m'ont réveillé le matin de l'attaque. J'avais 9 ans », ajoute Michel Cazaubon, invité à jouer son propre rôle avec Louis Guion, Marcel Nicoletti, Claude Mirailh et Jean Verger. Tous les cinq sont de vrais porte-drapeau. Un drapeau qu'ils ont porté fièrement pendant que l'ensemble orchestral d'Auch jouait le chant des partisans pour les besoins de l'hommage rendu par le personnage de Pierre Santini. Au premier rang, à côté du célèbre comédien, la petite Jade n'a pas perdu une miette de ce moment. Elle non plus n'a pas regardé la caméra, « pour faire vrai ». Mais elle a pensé très fort à son arrière-grand-père, Jean-Louis Lafforgue, un des rares rescapés du drame. Un homme dont il est aussi question dans « la tragédie de Meilhan », le livre que Jean Bayle a offert à Pierre Santini, hier à 20 h 15, lors du pot offert par la production au foyer de Meilhan. ça valait le coup de sécher le café philo à la bodega, n'est-ce pas Louis !

Sortie nationale de « Un homme d'État » dans toutes les salles de cinéma de France en novembre. Plusieurs avant-premières sont prévues dans le Gers en octobre.